

Réalisation d'une Fresque par une peintre indienne, au Domicile collectif de Givors.

Dans la suite d'un précédent atelier à médiation proposé de façon mensuelle aux résidents du Domicile Collectif de Givors, co-animé lors de chaque séance par un membre de l'équipe éducative, et par la psychiatre psychanalyste, l'idée émerge de recueillir les souvenirs des uns et des autres. C'est à un moment particulier de l'histoire institutionnelle que la perspective de déménagement dans des appartements individuels voit le jour. A la même période, les conséquences de la pandémie exacerbent les menaces d'isolement pour les personnes les plus précaires.

Grâce à la mise en place de ce procédé groupal, les personnes vivant dans la villa du domicile collectif de Givors, se sont réunies une fois par mois dans un dispositif similaire à celui proposé lors de la médiation précédente. Au fil de chaque séance, les souvenirs des uns et des autres ont alors été recueillis et consignés dans un cahier réservé à cet effet. L'objectif de l'atelier, dit *Atelier écriture*, était de recueillir l'histoire de ce lieu de vie collectif, pour laisser une trace des souvenirs, avant de déménager. Au cours de chaque séance, les résidents ont ainsi pu évoquer de différentes manières leur histoire vécue dans ce lieu collectif, en racontant à la volée, comme ça vient, des anecdotes de moments mémorables, individuels ou collectifs.

Après ce recueil, les co-animatrices ont proposé aux résidents de construire une trame narrative, à partir de l'assemblage de la plupart des éléments recueillis. Cette trame narrative s'est ainsi dessinée sous forme de conte : « *L'histoire du chat à Pois* ». Un véritable travail de co-construction groupale opéra, travail dans lequel au fur et à mesure de la rédaction, les résidents proposèrent des réajustements, au plus près de leur vécu, de leurs ressentis et de leurs souvenirs.

L'idée de la transcription graphique de cette trame s'est ensuite ajustée à la fois à la richesse du récit, et à la possibilité pour chacun des participants, y compris ceux qui n'ont pas accès à la lecture, de préserver l'accès pour tous, à ce travail en commun. Après une rencontre avec un membre de l'association Duppata, la réalisation d'une fresque est envisagée. D'une minorité à l'autre, d'une région du monde à l'autre, c'est vers une artiste [Warli](#) que nous nous sommes tournés pour cette réalisation.

Dans les villages des minorités tribales Warlis en Inde, la peinture Warli réalisée sur les murs des maisons permet la transmission de l'histoire, des histoires, qui traversent le groupe, les villages. En partenariat avec l'association Duppata, qui soutient par ses actions, certaines minorités tribales de l'Inde, nous avons pu contacter l'artiste Warli, Reena Umbersad Valvi, vivant dans le Maharashtra en Inde et, ainsi découvrir ses doigts sensibles et magiques.

A partir de là, tout un travail d'échange, de partage et de tissage s'est initié pendant plusieurs mois grâce à plusieurs étapes intermédiaires, soutenues par différentes personnes, et grâce aux transcriptions et aux traductions successives. Le conte a été ensuite séquencé en 45 parties. Chaque séquence a été envoyée à l'artiste peintre Reena, sous une forme traduite. Reena a ensuite proposé des esquisses en image dessinées au crayon à papier. Reena a également suggéré que chacun des protagonistes du conte soit représenté de façon spécifique avec un attribut permettant une identification facilitée des personnages figurant sur la fresque finale.

Ces esquisses que nous recevions par mail, ont été chaque fois corrigées et/ou validées par les participants lors des séances ultérieures. Toutes les esquisses ont pu être installées dans la salle commune du nouveau Domicile Collectif afin que chacun puisse en prendre facilement connaissance. Cette période d'aller-retour a été au départ un peu abstraite pour les résidents, puis les esquisses envoyées par Reena ont peu à peu donné une forme plus concrète à ce projet en commun. Scène après scène, l'attention portée au respect de la parole transmise par le conte a certainement permis une certaine valorisation de l'histoire de chacun, pouvant alors se partager à travers ces allers retours successifs, de Givors jusqu'à ce petit village du Maharashtra en Inde à plus de 8000km, où vit Reena.

Initialement le projet était que l'artiste peintre Reena vienne sur place, en résidence à Givors, pour la réalisation finale de la fresque. Cependant, du fait des contraintes majeures dues à la pandémie, cette perspective n'a pas été réalisable et le travail s'est poursuivi à distance une fois l'ensemble des 45 esquisses validées.

La réalisation de la fresque finale s'est faite sur trois panneaux d'un mètre carré, qui ont été envoyés roulés, puis installés sur des cadres à leur arrivée en France. La découverte de la fresque une fois terminée a été un grand plaisir pour tous. L'inauguration a eu lieu dans la salle des fêtes de Givors, a été très appréciée, une fête très attendue. Reena était d'une certaine manière présente, puisqu'elle avait pris soin d'envoyer des vidéos de présentation de son univers familial en Inde, afin que nous fassions en quelque sorte connaissance à distance, dans l'attente de la possibilité de sa venue en personne au moment où cela sera possible.